REVUE DE PRESSE
28.07.2020

Parking du Pont du Mont-Blanc SA
Place du Molard 3
Case postale 3523
1204 Genève

No. Livraison: 12164939
Ordre: 641032
N° de thème: 641.32

Coupures: 2
Pages de suite: 2
Total des pages: 4

24.07.2020 Tribune de Genève
Selon une étude mondiale, les parkings genevois ne sont pas chers 01

24.07.2020 Tribune de Genève
Chère, Genève? Pas pour le parking, dit une étude 02

Date: 24.07.2020

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

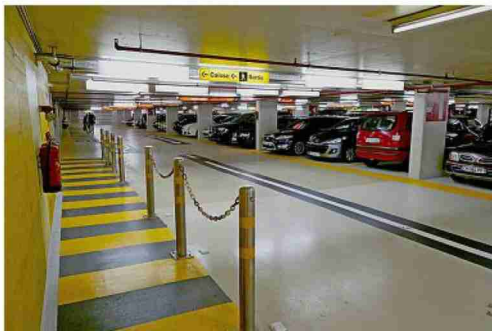
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'282
Parution: 6x/semaine



Page: 1
Surface: 5'843 mm²

Ordre: 641032
N° de thème: 641.032

Référence: 77864427
Coupure Page: 1/1



Selon une étude mondiale, les **parkings** genevois ne sont pas chers

Date: 24.07.2020

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'282
Parution: 6x/semaine



Page: 3
Surface: 114'605 mm²

Ordre: 641032
N° de thème: 641.032

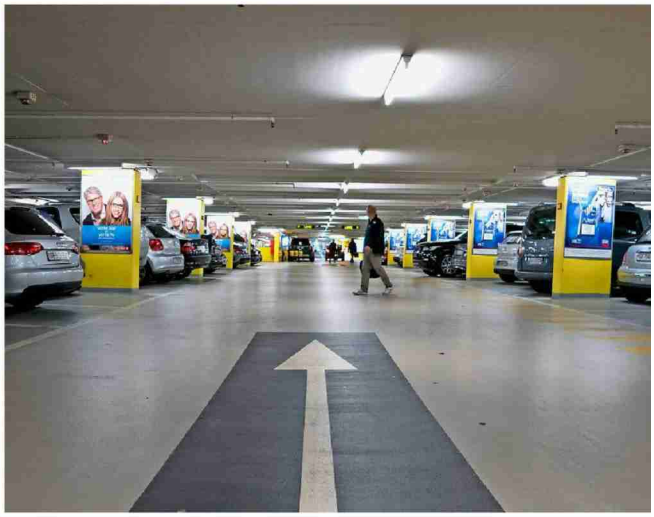
Référence: 77864629
Coupure Page: 1/3

Les prix du parking dans le monde

La firme britannique Fixter a recueilli les prix, en euros, du stationnement dans 65 villes du monde. L'écart par rapport à la médiane est calculé pour chaque situation et de façon globale pour établir le classement.

VILLE	AÉROPORT (1 H)	QUARTIER COMMERÇANT (SOUTERRAIN, 1 H)	QUARTIER COMMERÇANT (RUE, 1 H)	STADE (EN OUVRAGE, 3 H)	HÔTEL DE VILLE (RUE, 1 H)	ÉCART GLOBAL PAR RAPPORT À LA MÉDIANE
1. New York	7.31 € +34,28%	27.43 € +822,4%	4.11 € +49,78%	30.17 € +198,47%	22.86 € +668,8%	+354,75%
2. Boston	7.31 € +34,28%	22.86 € +668,8%	3.43 € +24,68%	27.43 € +171,29%	18.29 € +515,2%	+282,85%
3. Sydney	11.89 € +118,34%	17.78 € +498%	4.54 € +64,94%	18.39 € +82%	11.65 € +291,6%	+210,98%
4. Londres	9.28 € +70,31%	9.51 € +220%	5.83 € +112,12%	35.68 € +252,94%	11.89 € +300%	+191,07%
15. Oslo	5.45 € 0%	7.23 € +143,2%	2.67 € -2,6%	13.37 € +32,24%	7.92 € +166,4%	+67,85%
38. Zurich	5.62 € +3,28%	3.75 € +26%	2.81 € +2,6%	4.22 € -58,24%	3.75 € +26%	-0,07%
47. Bâle	6 € +10,26%	2.34 € -21,2%	2.81 € +2,6%	9.37 € -7,29%	0.94 € -68,4%	-16,81%
48. Genève	4.69 € -13,97%	2.81 € -5,2%	2.62 € -4,33%	2.81 € -72,12%	2.81 € -5,2%	-20,16%
65. Delhi	1.92 € -64,85%	0,26 € -91,6%	-	1.28 € -87,41%	0.64 € -78,4%	-80,56%

O. HAENNI. SOURCE: FIXTER PARKING PRICE INDEX



Modique
Les parkings publics genevois pratiquent des tarifs modérés par comparaison avec ceux d'autres villes du monde. Genève se situe dans le tiers le plus avantageux du classement international publié par la firme britannique Fixter, active dans l'entretien de véhicules. LUCIEN FORTUNATI

Chère, Genève? Pas pour le parking, dit une étude

Un palmarès mondial place la Cité de Calvin en 48e place sur 65 villes analysées.

Marc Moulin

Tout est-il hors de prix à Genève? À rebours d'une idée reçue, le parking fait exception à la règle, selon un classement paru mardi. Dans ce palmarès qui scrute 65 villes du monde, Genève sort dans le dernier tiers, où les tarifs sont les plus doux. La Cité de Calvin est 48e; elle talonne Bâle (47e) et apparaît moins chère que Zurich (38e).

Réalisée par la firme londonienne Fixter, active dans l'entretien de véhicules, la liste est dominée par des cités anglo-saxonnes. New York remporte la palme de la cherté. L'Europe continentale ne fait son apparition qu'en 15e place avec Oslo. La queue de peloton échappe aux pays occidentaux, les prix les plus bas ayant été débusqués au Cap, à Buenos Aires et à Delhi, dernière.

Brefs séjours

Moyen voire inférieur, le score des trois villes suisses étudiées surprend au vu de la réputation de cherté du pays. À ce sujet, le classement le plus connu est celui de la société Mercer, qui mesure le coût de la vie pour les expatriés. En juin, sa dernière édition n'a placé dans le top 10 que trois villes européennes, toutes suisses et toutes en progression, dont Genève, 9e sur 206.

Mais, semble-t-il, ce n'est pas par la faute du stationnement. Comment Fixter a-t-elle procédé pour arriver à ces résultats? Les mêmes situations types sont recensées dans toutes les villes *(voir tableau)*. Seul le parking public est étudié. Au final, Genève affiche toujours des prétentions moindres que la médiane, avec un score global inférieur d'un cinquième.

Dans la plupart des cas, la Cité de Calvin est proche de la norme. Elle se démarque à l'aéroport (14% de moins que la moyenne) et au stade (-72%).

La Fondation des parkings confirme la tendance. «Le prix du stationnement à Genève se situe effectivement dans la fourchette basse, au niveau national et international, pour la plupart des produits, commente l'entité parapublique. L'étude indique des prix globalement conformes à la réalité en ville de Genève.»

Date: 24.07.2020

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'282
Parution: 6x/semaine


Événement 3
Chère, Genève? Pas pour le parking, dit une étude

Page: 3
Surface: 114'605 mm²

Ordre: 641032
N° de thème: 641.032

Référence: 77864629
Coupure Page: 2/3

Elle note toutefois que le palmarès est basé sur de brefs séjours: «Le tarif progressif appliqué à Genève rend le stationnement occasionnel nettement plus cher en cas de durée supérieure à quatre heures.»

Exemple sous la plaine de Plainpalais: la première heure coûte 1 franc, prix ne donnant droit qu'à quinze minutes au-delà de trois heures. De quoi dissuader les pendulaires, du moins ceux qui s'en tiennent aux règles *(lire ci-dessous)*. Quant au parcage de rue, il est de durée limitée, sauf pour les détenteurs du macaron pour résident (à 200 francs par an à Genève, contre 500 à Lausanne ou 960 à Nyon).

Bon pour le commerce?

Quant à l'étude de Fixter, elle ne surprend pas plus l'expert en transports qu'est Vincent Kaufmann. «Ces tarifs modiques sont d'autant plus avantageux si on tient compte du pouvoir d'achat helvétique, relève le sociologue genevois, professeur à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. À Genève, il y a de surcroît une pléthore de stationnements disponibles, les parkings souterrains étant rarement pleins, hors événements exceptionnels. Cette situation constitue une claire incitation à utiliser sa voiture pour venir au centre-ville.»

Voilà qui appelle une lecture politique du palmarès. Le député Stéphane Florey (qui a notamment travaillé sur le prix du macaron) plébiscite les prix bas. «Le fait que les tarifs genevois sont modérés est bien connu et je me réjouis qu'il reste des domaines où Genève est moins chère, réagit cet UDC. Pour le bien du petit commerce genevois, je souhaite que l'accès en ville reste facile et avantageux, faute de quoi l'activité s'exportera en périphérie.» Les milieux commerçants ont maintes fois dénoncé le désavantage comparatif que constitue, à leurs yeux, la gratuité du stationnement aux abords des centres commerciaux de France voisine.

> «Cette situation constitue une claire incitation à utiliser sa voiture pour venir au centre-ville»
> **Vincent Kaufmann**
> Sociologue spécialiste de la mobilité, professeur à l'EPFL

Hausse hors de vue

Thomas Wenger (PS) brandit le compromis genevois de 2016 sur les transports: «Son principe même est de donner la priorité à la mobilité douce et aux transports collectifs dans les zones urbaines en restreignant le trafic individuel motorisé, ce qui appelle une politique tarifaire cohérente, avec des prix élevés au centre-ville et aussi bas que possible dans les P+R, juge-t-il. Quant à l'aéroport, aisément atteignable en transports publics, il faut relever ses prix, car il y aura une gabegie automobile si la prévision de 25 millions de passagers en 2030 (contre 18 millions l'an dernier) se vérifie.»

Les décideurs sont-ils tentés? Non. La doctrine de l'Aéroport est bien d'encourager passagers et employés à privilégier les modes de transport durables et des évolutions positives sont notées à ce titre. «Toutefois, avec un bassin de chalandise de 6 millions de personnes, Genève Aéroport se doit de rester accessible pour tous les passagers qui ne peuvent recourir aux transports publics, relève Ignace Jeannerat au nom de l'institution. La dernière augmentation des tarifs est intervenue en 2018.» Quant à l'État, il rappelle qu'un renchérissement est politiquement ardu, comme l'a montré en 2014 la vaine tentative d'augmenter les tarifs des TPG, eux aussi comparativement modiques.

Focale sur les pendulaires

Reste que «le stationnement à destination est effectivement un élément déterminant de la décision de prendre sa voiture pour réaliser un déplacement», poursuit le Département cantonal des infrastructures. Une impulsion tarifaire pourrait inciter à mieux utiliser les ouvrages souterrains (ce qui déchargerait les chaussées) ou à privilégier d'autres modes de transport. Mais la question centrale, pour l'État, reste celle des pendulaires, peu affectés par les tarifs horaires. «La priorité doit être que les employeurs cessent d'offrir à leur personnel des places de stationnement gratuites ou presque», espère le département.

L'État avait ainsi envisagé de fiscaliser ces parkings d'entreprise, sans résultat jusqu'ici. Selon l'étude de l'équipe de Vincent Kaufmann, le phénomène est massif: 53% des pendulaires qui viennent en voiture en ville se parquent sur leur lieu de travail. Une place réservée y attend même 36% d'entre eux.

Date: 24.07.2020

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1204 Genève
022/ 322 40 00
https://www.tdg.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'282
Parution: 6x/semaine


Événement 3
Chère, Genève? Pas pour le parking, dit une étude

Page: 3
Surface: 114'605 mm²

Ordre: 641032
N° de thème: 641.032

Référence: 77864629
Coupure Page: 3/3

Ceux qui ne paient que les amendes

● Il y a ce qu'on peut dire des tarifs officiels. Mais il y a aussi la pratique sur le terrain. À ce titre, l'État de Genève affirme qu'une grosse moitié des usagers des parkings de rue payants ne s'acquittent pas de leur dû. Voilà qui rend des prix déjà modiques encore plus avantageux!

La contribution financière réelle de ces fraudeurs ne dépend donc que de leur chance ou de leur malchance face aux contrôles du stationnement. En sachant que l'amende d'ordre pour avoir excédé la durée de parcage oscille entre 40 et 100 fr. en fonction de la durée de l'infraction.

À ce titre, le professeur Vincent Kaufmann et son équipe ont pu chiffrer l'importance du phénomène chez les pendulaires, dans une étude rendue l'an dernier. Selon leur enquête auprès d'un échantillon représentatif, 14% des navetteurs se rendant en voiture à leur travail en ville de Genève stationnent dans la rue (ou 6% du total des pendulaires œuvrant dans cette commune, puisque la majorité d'entre eux - soit 61% - affirment ne jamais se rendre au travail en voiture).

«Compte tenu de la généralisation du stationnement contrôlé de courte durée en ville de Genève, ce chiffre indique une pratique répandue de stationnement illicite prolongé sur voirie», écrivent les auteurs. «Ces personnes qui stationnent toute la journée dans la rue se disent sans doute que les amendes occasionnelles qui leur sont infligées leur coûtent toujours moins cher que la location d'une place», complète Vincent Kaufmann.

Ces abuseurs chroniques du parcage sont très minoritaires parmi les pendulaires. Mais on peut être davantage impressionné par les chiffres absolus, extrapolés en fonction du nombre d'emplois implantés en ville. Le phénomène n'apparaît alors plus comme anecdotique. Les chercheurs concluent en effet qu'ils seraient tout de même 8929 navetteurs à se parquer, de façon plus ou moins cavalière, dans les rues de la seule commune-centre du canton afin d'y travailler. **M.M.**